

023. *Adum*

Genre III: classes nominales 5 et 6 (a / mē)

Identifications proposées: *Cylicodiscus gabunensis*, Césalpiniacées (PJC et NS); *Cylicodiscus gabunensis*, Mimosacées (WS). Letouzet (2-A: p.194) et Bouquet (p. 164) classent *Cylicodiscus gabunensis* dans la famille des Mimosacées.

Description locale: c'est le frère de l'arbre *abiñ* [010] car comme celui-ci l'arbre *adum* dégage une odeur très désagréable (*anyum abe...; anë ayog akil...; abëlë akil mbe dzam...!*) et son écorce a un goût très fort. C'est un arbre à tronc épineux, lorsqu'ils est jeune; mais en grandissant ses épines disparaissent. Son tronc est écaillé et d'une couleur obscure.

Utilisation thérapeutique: la décoction de ses écorces exhale une odeur très forte et pénétrante et son goût est très mauvais. On l'emploie sous forme de lotions et de potions contre le rhumatisme et la filariose. Son écorce entre également dans la composition d'un remède qu'on administre en bain de siège et en lavements pour soigner la syphilis endémique (*etòn a zud*). Ses écorces entrent en outre dans la composition d'un onguent utilisé dans le traitement des chancres lépreux (*bikod bi zam*). Une infusion d'écorces mélangées d'*adum* et d'*abiñ* [010] est administrée en potion et en aspersion en cas d'œdèmes malléolaires.

Utilisation rituelle: cf. *supra* (rite *ndongo*)

Indications taxinomiques: on dit que l'arbre *adum* et *abiñ* se ressemblent; l'*adum* est considéré comme le frère aîné d'*abiñ* car il est plus grand (*adum anë ntol, anë mod ele, alod abiñ...*). Ces deux arbres sont souvent associés tant au niveau rituel (rite *ndongo*) qu'au niveau pharmacologique (rhumatisme, œdèmes, syphilis endémique...)

Références bibliographiques: LETOUZEY, 1969: 2A, p. 194; WALKER et SILLANS, 1961: p. 240 [8]; TSALA, 1958: p. 96; MALLART, Vol. III : 8.1.7. et 11.4.3.; COUSTEIX, 1961, 1961: p. 56; MALLART: DPI